

QUESTION DU JOUR.

LA "PLANCHETTE."

Ceux qui doivent rire en ce moment, ce sont bien certainement les fabricants de "planchettes", et le fabricant des réponses. Ces fabricants, qui sont-ils? Je n'en sais rien, et je n'écris point pour donner leur adresse. Et ce fabricant, qui est-il? On n'en sait rien, et peut-être ne serait-il pas sans utilité de chercher à le connaître.

Il nous l'a semblé, et d'autant plus que la question nous a été posée. De sorte que pour essayer d'y satisfaire ici, nous n'avons guère plus à faire qu'à nous souvenir de ce que nous avons déjà répondu ailleurs.

Sans doute c'est tout un traité qu'il y aurait à faire. Mais, sans doute aussi, c'est un simple article que nous avons à faire.

Pour résoudre la question de la "planchette", qu'on nous permette de mettre en avant deux principes :

Premièrement, il n'y a pas d'effet sans cause.

Deuxièmement, il n'y a pas d'effet sans proportion avec sa cause.

Le premier de ces principes ne s'explique pas plus qu'il ne se prouve. Il se palpe, il se constate. Qui n'en voit pas la vérité voit quoi?—A peine le bout du nez des choses.

Le second peut avoir, et a réellement besoin de quelques éclaircissements. Je le reprends donc, je le détaille, et je dis : Entre tout effet et sa cause il y a une proportion nécessaire, en d'autres termes : une cause imparfaite ne peut jamais produire un effet plus parfait qu'elle-même. Et c'est clair, si clair que ça se touche des yeux. On n'a qu'à regarder dans son jardin, dans sa basse-cour, chez son voisin ou même chez soi, car : homme, bête ou chou, nul être ne produit mieux que son semblable. Tout fils ressemble à son père, sinon trait pour trait, au moins nature pour nature. Un chêne peut pousser au-dessus d'un rocher, mais un chêne ne sort pas d'un rocher, un chêne